

OSSIP LUBITCH (1896-1990) D'ODESSA À MONTPARNASSE

Ossip Lubitch appartient à la grande famille de « l'École de Paris », un ensemble de peintres de grand talent, venus de l'étranger, attirés par l'éclat artistique de Paris.



ENFANCE ET ADOLESCENCE

Ossip Lubitch est né en 1896 à Grodno, dans une région disputée pendant des siècles entre la Pologne et l'Empire russe ; en cette fin du XIX^e siècle, elle appartient à l'empire des tsars qui y ont interdit l'usage de la langue polonaise. Son père était maréchal-ferrant, une profession fort honorable à l'époque. C'était une famille juive pratiquante. Jeune, il apprit à parler le russe, le yiddish et l'allemand.

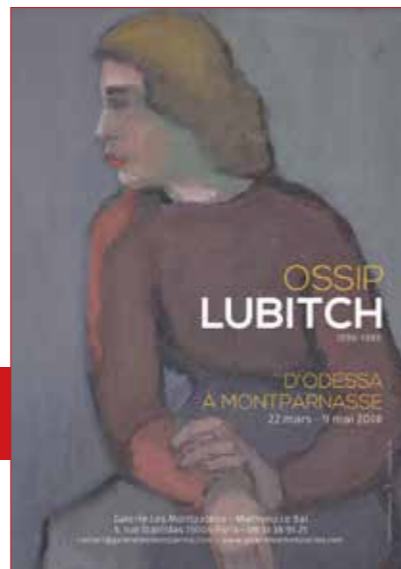
Sa vocation artistique fut assez précoce mais enfant il hésitait entre la musique et la peinture. Après des études dans le lycée local, il opte pour la peinture et part pour Odessa l'étudier.

PÉRIODE BERLINOISE 1919-1923

Comme la plupart, Lubitch aspire à se rendre à Paris, mais la guerre l'oblige à faire une étape intermédiaire à Berlin où il s'établit en 1919. À cette époque, jusqu'en 1930, Berlin est, de même que Paris et New York, l'une des capitales de l'avant-garde des arts et de la culture occidentale. Ville d'émigrants, Berlin est un centre d'échanges entre l'Est et l'Ouest. Lubitch y retrouve un groupe d'artistes russes, en particulier : Pavel Tchelitchev, Jean Pougny et sa femme Xenia dont l'atelier devient le point de ralliement d'un cercle cosmopolite d'artistes, tous désargentés, en recherche de travail. Tchelitchev, Pougny et Lubitch forment une équipe et réalisent des décors pour l'Opéra, le *Deutsches Theater*, l'« Oiseau Bleu » théâtre dont les tournées mondiales étaient alors un triomphe. Lubitch travaille aussi sur des décors de cinéma, avec son ami Lazare Meerson, un des pionniers du renouveau du décor cinématographique.

PARIS 1923-1990 L'ENTRE-DEUX-GUERRES

Lubitch veut se consacrer entièrement à la peinture et réaliser son désir de s'installer à Paris. En 1923, un engagement pour la décoration d'un cabaret montmartrois lui en donne l'occasion. Établi à Paris, il vit grâce aux décorations des cabarets, restaurants et aussi d'appartements. **Le sculpteur Bourdelle qui apprécie le travail de Lubitch et l'encourage, l'introduit au Salon des Tuileries dès 1925.** Il expose aussi au *Salon d'Automne* dès 1926.



« Lubitch qui appartient à la grande famille de l'École de Paris, a mené son existence dans le secret de son atelier. Toute sa vie, il a conservé une indépendance lui permettant de demeurer totalement lui-même. Peinture de silence, imprégnée de tendresse que celle de Lubitch qui cherche à pénétrer l'essence de toute chose »
Nicole Lamothe.

Fixé à Montparnasse, il va participer à la grande époque d'entre les deux guerres avec le groupe de Jean Pougny, Pinchus Krémègne, Chaïm Soutine, les sculpteurs Irène Codreano, Léon Indenbaum. Son milieu est celui des musiciens du groupe Triton, animé alors par de jeunes compositeurs : Marcel Mihalovici, Alexandre Tansman, Alexandre Tcherepnine, Conrad Beck, Tibor Harsányi, Bohuslav Martinu et les pianistes Monique Haas, Inna Marika, le chef d'orchestre Charles Munch. Il adore son atelier de la rue d'Odessa et fréquente presque quotidiennement le café « La Coupole » ou « Le Select », point de rencontre de ses confrères. Lubitch est inspiré dans sa peinture par le monde qui l'entoure, pour lui tout est spectacle : visages, objets, intérieurs, paysage. L'atmosphère particulière du cirque, du théâtre, l'a toujours attiré et dans le début des années 1930, il en exploite le thème : clowns, danseurs, arlequins lui sont prétexte à variations de rythmes. Intéressé par la façon dont il a traité le cirque, **le peintre Georges Rouault lui fait l'honneur d'un poème** sur ce thème qu'il aimait tant lui aussi. Ce poème sera la préface d'un album « Le Cirque », un ensemble de 10 eaux-fortes aquatinte publié en 1934, aux éditions « Les Quatre chemins ». La vignette et le coffret ont été faits d'après le projet de son ami, le poète futuriste Iliasz. Lubitch fréquenta à Montparnasse le milieu des peintres suisses et il partit faire un long séjour chez le peintre Cuno Amiet, et expose à Zurich.

LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Pendant la guerre, Lubitch ne cesse de peindre dans son atelier, rue d'Odessa, à Montparnasse. En 1944, il est arrêté et interné au camp de Drancy jusqu'à la Libération de Paris, le 18 août 1944, au lendemain du dernier convoi pour Auschwitz.

GALERIE LES
MONTPARNOS

du Jeudi 22 MARS
Au 9 MAI 2018

Tel 06 33 38 95 25
M^e Vavin ou N.D. des Champs

PARIS 6



LE CAMP DE DRANCY

Conscient qu'il n'y aurait pas de retour, qu'il ne reverrait plus son atelier, il ne prit avec lui que des crayons et du papier. Il dessina clandestinement ce qu'il voyait : des hommes, des femmes, des enfants qui attendaient sans espoir dans une atmosphère d'inactivité forcée et d'impuissance. Il légua ses dessins réalisés au camp au Mémorial de Yad Vashem de Jérusalem et à la collection de Beit Lohamei Lohamei Haguetat à côté de Haïfa.

Les derniers sont conservés du Musée mémorial de l'Holocauste de Washington.

Après l'épreuve de la guerre, Lubitch retrouva son atelier et reprit son activité. Il travailla toutes les techniques et tous les sujets : portraits, nature mortes, paysages, compositions. À cette époque, sa vie privée changea. Il rencontra Suzanne Bouldoire, également peintre, qui deviendra sa femme. De leur union naîtra une fille, Dinah.



Exposition inédite d'une trentaine d'œuvres : huiles, gouaches, dessins, gravures provenant de la famille du peintre. Un catalogue d'une centaine de pages sera publié à l'occasion de l'exposition et disponible à la galerie.

© Adagp, Paris 2018.